

[Text]

Commons that stated that the native rights will not be prejudiced. I believe that is basically what the amendment said. We are now saying that the company will give a 30-day notice if they intend to come on the land. Are those two statements not in conflict, Mr. Robinson, assuming the amendment is accepted?

Mr. Robinson: The amendment which I referred to on native claims simply said that any rights of native people that might have existed before the coming into force of the act will continue to exist. That is as far as I went. I do not believe there is an inconsistency between that and the statement in Schedule III, section 18.1.

Senator Lucier: Well, at this point in time we have still not determined what are the rights of the native people in the Yukon. They are saying that the primary or most important thing in their minds is not whether the pipeline is built but what their rights are. As I understand it, that is what the land claim negotiations are all about. Until those rights are established, how do we deal with something that says their rights are such that within 30 days they can be given notice? Are we saying that they do not have rights until they are established in the claims? How are we going to deal with that? I am not trying to be difficult; I am simply trying to get an answer.

Mr. Robinson: There is a distinction between the landowner and his rights, which are held by title, and the rights of native people, the status of which is not altogether clear. I think there is a distinction, in other words, between the rights of a landowner as referred to in Condition 18.1 and any rights which native people have. There is a specific effort made in the amendment I read out to ensure that whatever rights and claims native people may have will continue, notwithstanding this act.

Senator Lucier: Does it say "rights they may have" or "rights that they have"?

Mr. Robinson: I will read the proposed amendment again:

Native Claims

23.1 Notwithstanding this Act, any native claim, right, title or interest that the native people of Canada may have had prior to the coming into force of this Act in and to the land on which the pipeline will be situated continues to exist until a settlement in respect of any such claim, right, title or interest is effected.

Senator Lucier: So it is rights that they may have.

Senator Smith (Colchester): But that has not happened yet.

The Chairman: What you have read is the amendment proposed in the House of Commons.

Mr. Robinson: That is right.

Senator Flynn: Where will that go in the bill?

[Traduction]

tones doivent être respectés. Je crois que c'est, en substance, ce que disait la modification. Nous constatons maintenant que la compagnie doit signifier un avis dans les 30 jours qui suivent si elle a l'intention de prendre possession d'un terrain. En supposant que la modification soit acceptée, ces dispositions ne sont-elles pas contradictoires, Monsieur Robinson?

M. Robinson: La modification à laquelle j'ai fait allusion et qui traitait des revendications des autochtones dit simplement que les droits que pouvaient avoir les autochtones avant l'entrée en vigueur de la loi continuent d'exister. Je ne suis pas allé plus loin. Je ne crois pas qu'il y ait contradiction entre cette affirmation et le contenu de l'article 18.1 de l'annexe III.

Le sénateur Lucier: Au point où nous en sommes, nous n'avons toujours pas défini les droits des autochtones du Yukon. Ils disent que ce qui les intéresse, ce n'est pas de savoir si le pipe-line sera construit mais de connaître leurs droits. Si je comprends bien, c'est là-dessus que portent les négociations des revendications territoriales. Tant que ces droits n'auront pas été définis, que penser d'une modification établissant qu'un avis peut leur être signifié dans les 30 jours qui suivent? Laissons-nous entendre que les autochtones ne disposent d'aucun droit, tant qu'ils ne seront pas définis dans les revendications? Comment aborder cette question? Je n'essais pas de susciter des difficultés mais je veux simplement obtenir une réponse.

M. Robinson: Il existe une distinction entre le propriétaire et ses droits, qu'il détient par titre, et ceux des autochtones, dont le statut est assez vague dans son ensemble. En d'autres termes, je crois qu'il existe une différence entre les droits d'un propriétaire mentionnés au paragraphe 18.1 et ceux que peuvent détenir les autochtones. Je crois que dans la modification dont j'ai fait lecture, on s'efforce de garantir que quels que soient les droits et les revendications des autochtones ces derniers seront maintenus en dépit de la Loi.

Le sénateur Lucier: Parle-t-on des droits qu'ils peuvent avoir ou des droits qu'ils possèdent?

M. Robinson: Je vais vous relire la modification proposée:

Revendications des autochtones

23.1 Nonobstant la présente loi, tous les droits, revendications, titres ou intérêts que les autochtones du Canada auraient pu avoir avant l'entrée en vigueur de la présente loi et qui concernent les terres sur lesquelles le pipe-line sera construit continuent d'exister tant qu'on ne sera pas parvenu à un règlement concernant ces revendications, droits, titres ou intérêts.»

Le sénateur Lucier: Il s'agit donc de droits qu'ils peuvent détenir.

Le sénateur Smith (Colchester): Mais il n'y a toujours pas eu règlement.

Le président: Vous venez de lire la modification posée à la Chambre des communes.

M. Robinson: C'est exact.

Le sénateur Flynn: Où la placera-t-on dans le projet de loi?